



Aguri et le vieil homme qui faisait fleurir les cerisiers

de Grégoire Vallancien

1



Quelque part au centre du Japon, dans un petit village perdu au pied du mont Fuji, vivait un vieil homme.

Il habitait une minka – une modeste maison de bambou – et cultivait le riz avec sa femme.

Un jour, en se promenant dans la forêt, le vieil homme vit son chien gratter énergiquement la terre. L'animal découvrit trois belles pièces d'or. Le grand père caressa le chien, prit les pièces et rentra chez lui.



Avec sa femme, il décida d'utiliser cet or pour faire

construire une plus grande maison, ainsi qu'une grange pour les moissons.

Dans ce village vivait aussi un jeune homme envieux et menteur, nommé Aguri. Lorsqu'il apprit cette histoire, Aguri alla trouver le grand-père et lui demanda s'il pouvait lui emprunter son chien.

- Peut-être qu'il me trouverait de l'or à moi aussi, précisa-t-il, car je cherche le bonheur et la richesse.

- Je ne pense pas, répondit le vieil homme, mais prends mon chien et tu verras bien.





Aguri et le vieil homme qui faisait fleurir les cerisiers

de Grégoire Vallancien

2

Ainsi, Aguri promena le chien dans la forêt plusieurs jours durant. Le chien n'arrêtait pas de gratter le sol en aboyant, mais il ne trouvait jamais rien.

Enfin, un soir, l'animal trouva des pièces en or.

Aguri dansa, ivre de joie. Mais lorsqu'il voulut les prendre dans sa main, les pièces se transformèrent en trois crapauds, gros et dégoûtants.

Dans un brouhaha de coassements, surgirent alors une multitude d'autres crapauds. Aguri prit peur et s'enfuit.



Puis, dans un excès de colère, il s'empara d'un grand bâton et tua le chien.

De retour au village, il alla voir le vieil homme.

- Un grand malheur est arrivé ! lui raconta-t-il, votre chien s'est tué en tombant dans un ravin.

Le grand-père et sa femme étaient tristes. Ils enterrèrent leur chien au pied d'un petit pin avant de repartir travailler dans leur champ.

Mais à leur retour, le pin avait grandi. Et le lendemain, il était devenu un arbre superbe qui répandait une belle ombre sur leur nouvelle maison.





Aguri et le vieil homme qui faisait fleurir les cerisiers

de Grégoire Vallancien

3

Le temps de la récolte du riz était arrivé. Le grand-père coupa une branche du pin et en fit un mortier à riz dont il avait besoin. A l'intérieur, il écrasa les grains afin d'en faire de la farine.

Mais le mortier rendait dix fois plus de farine que le vieux n'y mettait de grain. En quelques heures, il sortit de ce petit mortier de quoi remplir des sacs et des sacs de farine. Bientôt, toute la grange était pleine de cette récolte prodigieuse.

Tout le village apprit la nouvelle, et Aguri vint demander au grand-père de lui prêter le mortier magique.



- Peut-être que ma récolte sera multipliée, elle aussi, lui dit-il. Ainsi, je trouverai le bonheur et la richesse.

- Prends le mortier si tu veux. Seulement, ne l'abime pas, lui précisa le vieil homme.

De retour chez lui, Aguri essaya de moudre son grain.

Il mit une poignée de riz dans le mortier, la broya et – miracle ! – il en sortit l'équivalent d'un plein sac de farine.

Encore une fois, Aguri sautait et dansait de joie.

Si chaque poignée de riz se transformait en un sac de farine, il allait être riche avant la fin de la journée.

Mais aussitôt, la farine se transforma en rats, des dizaines de rats qui se mirent à manger toute la récolte de riz. Furieux, Aguri jeta le mortier au feu.





Aguri et le vieil homme qui faisait fleurir les cerisiers

de Grégoire Vallancien

4

Le lendemain, il rapporta au vieil homme un petit seau avec les cendres de son mortier à l'intérieur.

- Je suis vraiment désolé, lui dit-il d'une voix plaintive, je ne comprends pas, le mortier a pris feu tout seul...

Le grand-père haussa les épaules en retournant dans son jardin avec le seau contenant les cendres. Puis, comme le vent se levait, il les éparpilla.



Celles-ci s'envolèrent et se déposèrent sur ses cerisiers, dénudés en cette saison.

Alors, un miracle se produisit !

Un miracle encore plus fantastique que celui de la farine de riz, encore plus extraordinaire que celui des trois pièces d'or : les cerisiers se mirent à refleurir en plein automne !

Pour la deuxième fois de l'année, ils se couvrirent de milliers de petites fleurs aux pétales rose pâle qui sentaient si bon. Ému, le vieil homme et sa femme regardèrent ce spectacle avec un grand sourire et des larmes dans les yeux.

Aguri aussi était surpris. Cela lui donna une idée, et il repartit vite chez lui.

Dans l'âtre de la cheminée, il prit les cendres qui lui restaient du mortier et alla rendre visite au seigneur du pays. Il savait que celui-ci adorait les cerisiers en fleur.

- Seigneur, lui dit-il agenouillé le front sur le sol, je sais comment faire fleurir vos cerisiers dès aujourd'hui et sans attendre le mois d'avril. En échange, j'attends une généreuse récompense qui me rendra riche et heureux.





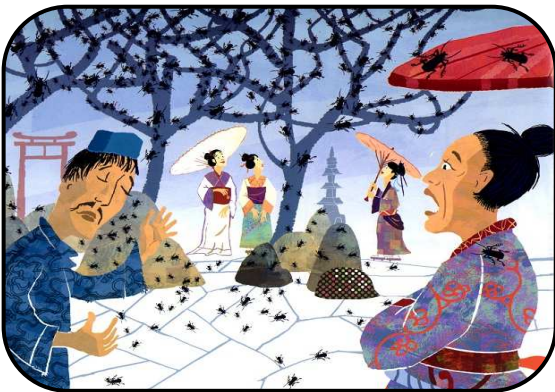
Aguri et le vieil homme qui faisait fleurir les cerisiers

de Grégoire Vallancien

5

Le seigneur était surpris, mais accepta la proposition du jeune paysan. Suivant le seigneur, il se rendit dans les superbes jardins du palais. Un chemin de gravier serpentait entre les bosquets de rhododendrons, d'iris et d'azalées.

Des ruisseaux couraient entre les pierres volcaniques, les bambous et les fougères. Enfin, ils arrivèrent aux cerisiers.



Aguri prit de la cendre au fond de son seau et en répandit sur tous les arbres. Immédiatement, les cerisiers fleurirent. Mille petits boutons rose pâle s'épanouirent. Aguri

regardait le seigneur avec fierté. Il ne voyait pas que, rapidement, les fleurs des cerisiers se changeaient en cafards !

Ces insectes dégoûtants envahirent les allées du jardin, recouvrant les plantes et les arbustes les plus délicats.

- Quelle insolence ! Venir m'humilier, me souiller, s'en prendre à mes cerisiers... hurlait le seigneur en ordonnant à sa garde de s'emparer d'Aguri et de le jeter en prison.

Plusieurs mois plus tard, le seigneur condamna Aguri au bannissement. Il devait quitter le pays et aller vivre ailleurs.

Lorsqu'il sortit de prison, il avait beaucoup maigri. En traversant une dernière fois son village, il croisa le grand-père qui l'attendait dans la rue principale.





Aguri et le vieil homme qui faisait fleurir les cerisiers

de Grégoire Vallancien

6

- Bonjour Aguri, lui dit celui-ci. Tiens ! Prends ce manteau de paille qui te couvrira du froid, cette pioche et ce maillet. Tu verras, ces outils peuvent te rendre aussi riche et heureux que tu es capable de l'être.

Le jeune homme le remercia, prit la pioche et le maillet, mit le manteau et partit pour sa longue route. Puis, on n'entendit plus jamais parler de lui.



Bien plus tard, le vieil homme apprit qu'Aguri avait bien utilisé ses outils. Grâce au manteau de paille, il avait pu traverser le pays en marchant des semaines et des semaines sans souffrir, ni du froid, ni de la faim. Puis, avec la pioche, il creusa une grande rizière et, dès le lendemain, il put récolter du riz.



Enfin, avec le gros maillet, il construisit, en une seule journée, une large maison de bambou. Il y accueillit les vieux paysans, les enfants abandonnés et tous les miséreux de la région.

Chaque matin, avec la grande marmite, il leur préparait un plat de riz et de poisson.



C'est ainsi qu'il trouva la richesse et le bonheur.